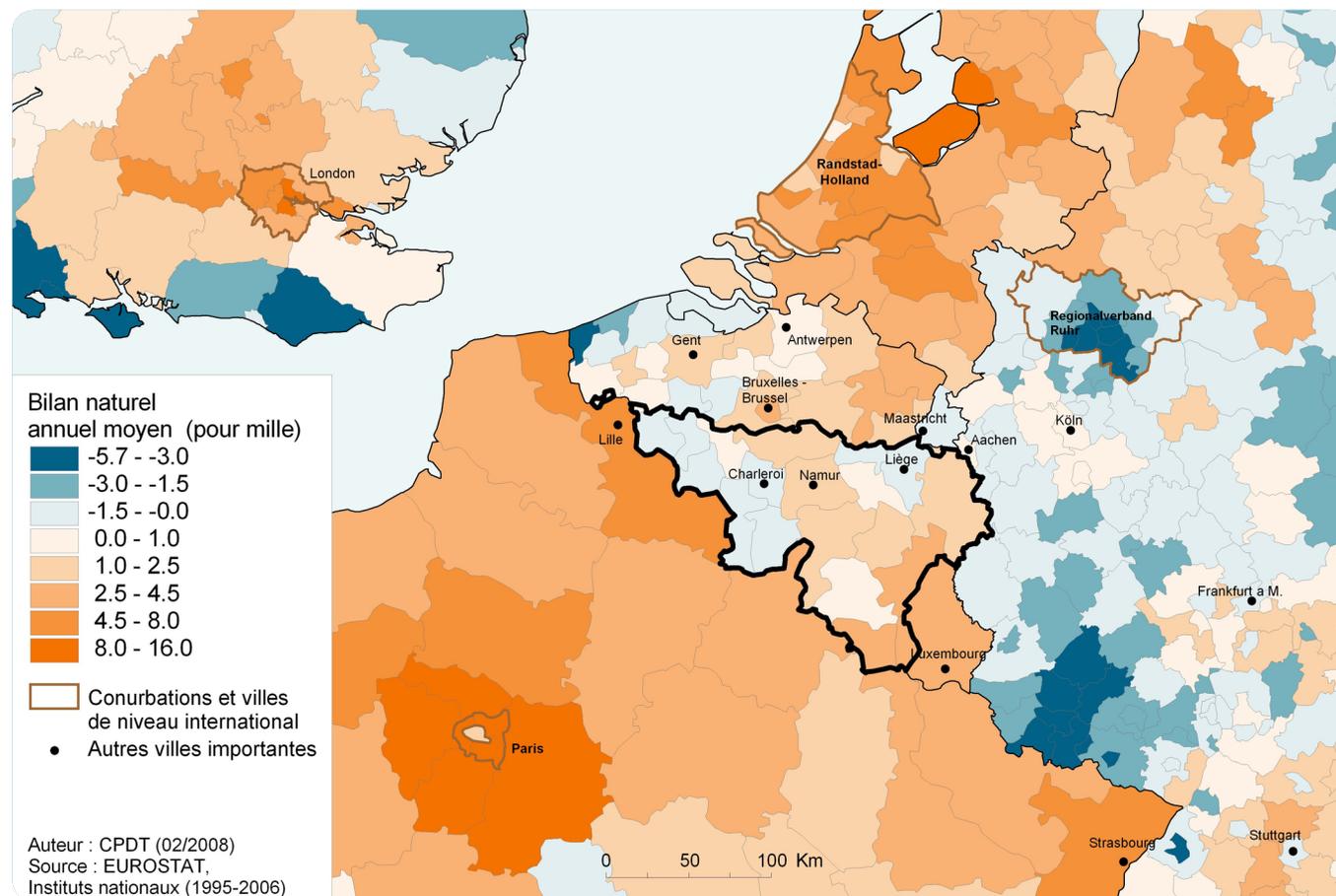


Bilans naturels dans l'Europe du nord-ouest

Bilans naturels 1996 – 2005 dans l'Europe du nord-ouest

Les bilans naturels belges apparaissent faibles par rapport à ceux des deux pays voisins qui ont conservé plus longtemps (aux Pays-Bas), voire jusqu'à aujourd'hui (en France) des fécondités plus élevées. En revanche, ils sont favorables par rapport aux bilans allemands, le plus souvent négatifs, qui rendent compte des niveaux de fécondité particulièrement bas dans ce pays. L'immigration et la périurbanisation expliquent les bilans naturels favorables de Londres et de sa périphérie, alors que les migrations de retraite et le vieillissement qui en résulte entraînent des bilans négatifs sur la côte sud de l'Angleterre.

En Belgique, à la différence du passé, le bilan naturel flamand n'est plus supérieur à celui de la Wallonie. Il est même devenu négatif dans de larges portions de la Flandre occidentale, en particulier le long de la côte, et dans le sud de la Flandre orientale. Seul le Limbourg montre encore des bilans plus positifs, héritages d'une fécondité restée plus longtemps élevée. Bruxelles, avec une nombreuse population d'origine immigrée, est maintenant la région la plus féconde, et aussi la plus jeune, du pays. En Wallonie, les bilans naturels apparaissent les moins favorables en Hainaut, alors qu'en revanche la diagonale ...



Bilans naturels dans l'Europe du nord-ouest

Les bilans naturels belges apparaissent faibles par rapport à ceux des deux pays voisins qui ont conservé plus longtemps (aux Pays-Bas), voire jusqu'à aujourd'hui (en France) des fécondités plus élevées. En revanche, ils sont favorables par rapport aux bilans allemands, le plus souvent négatifs, qui rendent compte des niveaux de fécondité particulièrement bas dans ce pays. L'immigration et la périurbanisation expliquent les bilans naturels favorables de Londres et de sa périphérie, alors que les migrations de retraite et le vieillissement qui en résulte entraînent des bilans négatifs sur la côte sud de l'Angleterre.

En Belgique, à la différence du passé, le bilan naturel flamand n'est plus supérieur à celui de la Wallonie. Il est même devenu négatif dans de larges portions de la Flandre occidentale, en particulier le long de la côte, et dans le sud de la Flandre orientale. Seul le Limbourg montre encore des bilans plus positifs, héritages d'une fécondité restée plus longtemps élevée. Bruxelles, avec une nombreuse population d'origine immigrée, est maintenant la région la plus féconde, et aussi la plus jeune, du pays. En Wallonie, les bilans naturels apparaissent les moins favorables en Hainaut, alors qu'en revanche la diagonale Brabant wallon – Namur – Luxembourg, où les mouvements migratoires assurent une plus grande jeunesse de la population, bénéficie ainsi de bilans naturels plus élevés.

Bilans naturels dans l'Europe du nord-ouest

Niveau spatial :

France : départements (NUTS 3) ; Royaume-Uni : comtés, local authority regions (NUTS 3) ; Allemagne : kreise (NUTS 3) ; Pays-Bas : COROP-Regio's ; Luxembourg : NUTS 0 ; Belgique : arrondissement (NUTS 3).

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

1. Le bilan naturel (BN) est obtenu par la différence entre les naissances et les décès.

$BN (1996-2005) = \text{Somme naissances } 1996-2005 - \text{Somme décès } 1996-2005$

2. Bilan naturel annuel moyen (TN) :

On rapport le bilan naturel à la population en début de période sur une base annuelle.

$TN = BN / 10 / \text{Population } (01/01/1996)$

Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

Données utilisées :

- Décès 1996 à 2005

[Allemagne : 1995 à 2004, Royaume-Uni : 1997 à 2004]

- Naissances vivantes 1996 à 2005

[Allemagne : 1995 à 2004, Royaume-Uni : 1997 à

2004]

Sources des données :

Eurostat et sites statistiques nationaux : Belgique : INS (ECODATA : <http://ecodata.mineco.fgov.be/>), France : INSEE (www.insee.fr), Pays-Bas : CBS centraal bureau voor de Statistiek (STATLINE : StatLine databank), Luxembourg : STATEC (<http://www.statistiques.public.lu/fr>), Allemagne : Statistisches Bundesamt Deutschland (Destatis), sites des différents Länder

Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.50.74) et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

Statistiques :

Moyenne : 2,16

Valeur minimum : -5,7

Valeur maximum : 16,0

Distribution de la population :

